

**UNE
FORMATION
PROPOSÉE
PAR**

Imaginons une approche inconditionnelle, basée sur le libre choix de la personne. Imaginons que l'aide et le soin soient taillés sur mesure. Ce ne serait alors plus à l'usager de remplir des conditions. Mais aux services sociaux et de santé de se calquer sur les rythmes et les spécificités de chacun de ses bénéficiaires.

**Des services.
SOCIAUX
sur mesure**

2017

« On passe un temps dingue à lui courir après, à se déplacer jusqu'à chez elle en sachant qu'elle ne sera pas là. Ici, cela fait cinq fois de suite que l'on s'est déplacé pour rien. (...) La difficulté de ce suivi, c'est de maintenir le lien. » (C., thérapeute)

« Il faut leur laisser de la place dans l'accompagnement, pour qu'ils reprennent confiance en eux. (...) L'idée est de leur redonner confiance en leur capacité à faire les choses. De les réassurer sur leur capacité d'action. » (S., assistante sociale)

« Ça a été très dur, cette première expulsion, l'équipe l'a très mal vécue. (...) Cela nous a appris énormément. À tous. Perdre un logement, c'est un apprentissage. Les patients passent par des phases et apprennent certaines choses par le fait de perdre un logement. Et nous, on apprend à se dire, on se dit, O.K., ces phases sont nécessaires. Ce n'est pas parce que j'ai foiré mon boulot. » (G. et S., infirmières)

« Q. est rentré chez lui après l'audience et ça a été une période hyper angoissante. Il savait qu'il allait retourner en prison mais il ne savait pas quand. Il était tout le temps dans l'angoisse que l'on vienne chez lui et qu'on l'embarque. Il a même été se présenter lui-même à la police pour qu'on le mette en prison mais, ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. » (A., psychologue)

« Au début, je voulais faire le lien avec un service de santé mentale où il aurait pu continuer ce travail. Mais ça n'était pas envisageable. Il ne se sentait pas capable de sortir de chez lui, de franchir les portes d'un service qu'il ne connaissait pas. » (A., psychologue)

**Le Forum – Bruxelles
contre les inégalités**

Le Forum réunit une cinquantaine d'organisations actives dans la lutte contre les inégalités sociales en Région bruxelloise. Les axes de travail du Forum sont le dialogue avec les professionnels, la consultation des personnes vivant la pauvreté, l'aide à la décision politique ou l'analyse transdisciplinaire. En produisant des recommandations et des solutions, notre objectif est de sensibiliser l'opinion publique et le monde politique aux problèmes de la pauvreté en ville.
(www.le-forum.org)

« Tout à coup, D. ne nous a plus ouvert. On voit sa boîte aux lettres qui déborde. Il ne répond pas au téléphone. On sonne à la porte, il ne répond pas mais on voit du mouvement à la fenêtre. On était très inquiets. On continue à téléphoner, à passer une fois par semaine chez lui. Sans être harcelants. On lui laisse des mots. On tente de maintenir le lien. » (C., thérapeute)

Interroger la relation d'aide

« Souvent, les locataires ne s'imaginent pas que l'on puisse les accompagner pour faire des courses. Il y a encore cette image plus normative, plus classique du travailleur social. Et oui, dans l'équipe, tout le monde – psychologue, assistant social, médecin – va potentiellement faire des courses avec les locataires. » (M., coordinatrice)

« (...) La police les a classés comme des morts naturelles mais sans vraiment chercher très loin... Au final on ne saura jamais. On doit faire notre deuil sans réellement savoir ce qui s'est passé. » (M., coordinatrice)

« (...) cela la mettait en colère et elle nous mettait dehors. Elle n'attendait que ça. Elle attendait le moindre dérapage pour pouvoir se fâcher. (...) On a mis plus de six mois, pas loin d'un an, pour pouvoir créer un lien, établir un peu de confiance. C'était extrêmement compliqué, son délire prenait toute la place. » (C., thérapeute)

« Ils sont considérés comme les pires clients pour un hôpital. Ils arrivent dans des états d'hygiène abominables, ils sont défonçés, ils ne savent pas se tenir. (...) Ce sont eux qui ont le plus besoin de soins mais ce sont eux qui y ont le moins accès. C'est assez clair, les hôpitaux ne veulent pas de personnes dans cet état-là. » (M., coordinatrice)

L'expertise de l'intervenant social est régulièrement négligée. La parole des professionnels est occultée, étouffée sous le poids des discours politiques. Avec cette formation, nous faisons le pari que cette parole, cette expertise de terrain, peut déplacer le centre de gravité de la relation qui lie le bénéficiaire à l'institution. À l'heure où les politiques vantent les mérites de l'activation et de la conditionnalité de l'aide et du soin, ce déplacement est essentiel.

Sur le terrain, ce déplacement est notamment opéré par le Housing First, un programme qui s'adresse à des sans-abri de longue durée. Il s'agit de leur proposer l'accès à un logement individuel et permanent. Dès l'entrée en logement, un accompagnement intensif et pluridisciplinaire est mis en place. Cette approche, basée sur le libre choix de la personne, ouvre de nouvelles perspectives pour l'intervention sociale et les services de santé. Les enseignements du Housing First ne se limitent pas aux sans-abri. Ils permettent de questionner, quel que soit le profil du public aidé, certains des fondamentaux du travail social.

Cette formation se basera sur des cas concrets tirés de ces pratiques Housing First. A partir de récits d'accompagnement, on abordera les enjeux essentiels de l'intervention : le lien entre l'institution et l'usager, les cadres et leurs limites, le rôle du bénéficiaire dans la relation d'aide et de soin.

Objectifs

- Diffuser auprès d'un maximum d'acteurs de l'aide et du soin le caractère innovant des projets basés sur l'inconditionnalité.
- Inviter les participants à questionner et à faire évoluer leurs pratiques professionnelles.
- Exporter les principes du Housing First dans tous les services, quels que soient les publics auxquels ils s'adressent.

Public cible

Les praticiens, associations, services ou écoles entretenant un lien avec l'action sociale et la santé au sens large : l'aide aux sans-abri, la santé et la santé mentale, l'aide à la jeunesse, la toxicomanie, le logement social, les AIS, les CPAS, les écoles de travail social, etc.

Méthodologie

Le Forum – Bruxelles contre les inégalités s'est immergé longuement dans le quotidien d'équipes Housing First pour en tirer un recueil de récits d'accompagnements. La formation se basera sur ces études de cas et impliquera au maximum les participants. Il s'agira de valoriser la créativité des intervenants sociaux et de santé. Priorité sera donnée à la rencontre entre l'expertise des participants et les enseignements que l'on peut tirer de la méthodologie Housing First.

Les formateurs

Sébastien Lo Sardo Docteur en anthropologie, chargé de projet au Forum – Bruxelles contre les inégalités. Il est l'auteur de la recherche *Sorties de rue. Une ethnographie des pratiques d'intervention Housing First*.

Charles Lejeune Depuis une vingtaine d'années, Charles Lejeune accompagne, supervise et conseille des équipes du secteur non-marchand. Il a exercé pendant plus de 30 ans des responsabilités dans diverses institutions (coopération au développement, aide à la jeunesse, toxicomanie et action sociale).

Muriel Allart Psychologue et formatrice, Muriel Allart a travaillé dans des structures d'aide aux sans-abri et aux usagers de drogue. Depuis 2013, elle coordonne le projet Housing First du SMES-B.

En pratique

Les formations sont à la carte en fonction de la demande. Le prix de la formation s'élève à 30 € par personne (gratuit pour les étudiants).

02/600.55.66 / losardo@le-forum.org